

## Roman « ON ETAIT DES LOUPS » de Sandrine COLLETTE,

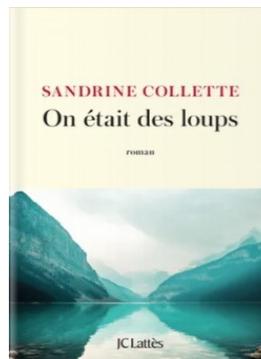
Lauréate du Prix Jean Giono et du Prix Renaudot des lycéens.

Editions J.-C. LATTÈS (24/08/2022)

Présenté par Marie-Hélène GLEN, bénévole à la bibliothèque de Saint-Gély-du-Fesc



*Sandrine Collette*



Marie-Hélène nous entraîne dans l'univers d'une auteure surdouée, lauréate d'un nombre important de Prix Littéraires, et devenue référence de la littérature policière.

**Parole à Marie-Hélène, qui va très probablement entraîner beaucoup de lecteurs dans le sillage de Sandrine Collette :**

### L'auteure

Sandrine Collette est une touche à tout : bac littéraire, master en philosophie, doctorat en science politique. Elle a été chargée de cours à l'université de Nanterre, consultante dans un bureau de conseil en RH et a même restauré des maisons. Mais ce qui la caractérise le plus c'est son écriture car **elle est devenue depuis quelques années l'un des auteurs incontournables de la littérature française.**

En 2013 elle publie chez Denoël « *Des nœuds d'acier* » dans la collection Sueurs froides **et obtient notamment le grand prix de littérature policière.** Le roman raconte l'histoire d'un prisonnier libéré qui se retrouve piégé et enfermé par deux frères pour devenir leur esclave.

Sandrine Collette se consacre alors à l'écriture et s'installe dans un village du Morvan dont elle est originaire.

Un an plus tard en 2014, elle publie son second roman : « *Un vent de cendres* » (chez Denoël). Le roman commence par un tragique accident de voiture et se poursuit, des années plus tard, pendant les vendanges en Champagne. Le roman revisite le conte La Belle et la Bête.

Pour la revue Lire, ces deux réussites successives ne sont pas un coup du hasard : **Sandrine Collette est bel et bien devenue l'un des grands noms du thriller français.**

Elle enchaîne ensuite avec des romans comme « *Six fourmis blanches* », « *Les Larmes noires sur la terre* », « *Et toujours les forêts* » ...

Depuis 2013 Sandrine Colette a collectionné les récompenses :

⇒ « **Des nœuds d'acier** » :

Grand prix de littérature policière 2013,

Trophées du meilleur roman francophone 2014 ,

Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne 2014, catégorie roman.

⇒ « **Les Larmes noires sur la terre** » :

Prix Sang d'Encre des lycéens Vienne 2017

⇒ « **Et toujours les forêts** » (roman post apocalyptique) :

Grand prix RTL-Lire 2020 ,

Prix de la Closerie des Lilas 2020,

Prix du Livre France Bleu - Page des Libraires 2020,

Prix Amerigo-Vespucci 2020.

### **Le livre « On était des loups »**

Le roman dont il s'agit ici, publié en 2022, n'échappe pas à la règle car il a remporté le Prix Giono et le Prix Renaudot des lycéens 2022. **C'est un livre de 192 pages, que vous ne pourrez pas laisser avant de l'avoir fini, nous précise Marie-Hélène.**

Quant à la couverture, poursuit-elle, elle évoque une nature authentique, rude et sauvage. On voit de la neige au fond et au premier plan un lac bleu que l'on devine être un lac d'altitude. Le ciel est gris et lourd. On se dit que pour vivre là, il faut une sacrée dose d'endurance et une santé de fer. On en a presque froid dans le dos. Le paysage est beau mais hostile. Le décor est planté.

**Le genre :** C'est un conte sous forme de monologue. Un narrateur raconte qui il est et ce qui lui arrive, la plupart du temps au présent. Il décrit tout ce qu'il ressent, tout ce qu'il pense.

Marie-Hélène dévoile subtilement : **Le lecteur est dans la tête du narrateur, dans le flux incessant de ses pensées. Et on avance avec lui dans sa quête.**

**Les personnages :** Deux personnages sont véritablement en scène : le narrateur et son fils. Mais le récit évoque aussi d'autres personnages.

- Le narrateur : Liam, 37 ans. Il y a 17 ans qu'il vit dans la nature loin de tout.

- Un jour il a rencontré Ava qui est venue s'installer avec lui. Elle voulait un enfant. Même si elle n'est plus là elle occupe sans cesse les pensées de Liam et très probablement du petit Aru.

- Aru : l'enfant blond aux cheveux presque blancs. Il a cinq ans, il ne parle pas beaucoup, taiseux comme son père.

- Les deux « gros » : les deux chevaux qui font partie de la famille et dont Liam ne se sépare jamais. Il y a Dark son cheval et Ball, celui d'Aru.

- L'oncle et la tante de Liam, que Liam va aller voir avec le gamin après la mort d'Ava, avec une idée derrière la tête.

- Un type seul abandonné sur la route par sa fiancée avec qui il s'est disputé, et qu'ils vont rencontrer.

- Le vieux Mike : une rencontre qu'on aimerait n'avoir jamais faite...

**Les thèmes abordés :** Le deuil, la parentalité, Les alea de l'existence. L'isolement, la survie, la violence, La place de l'homme dans la nature

**L'histoire :** Liam est un homme, qui a choisi de vivre en marge de la société, au cœur d'une nature magnifique mais impitoyable. Un soir en rentrant d'une chasse de plusieurs jours dans la forêt, il retrouve sa femme morte attaquée par un ours. Son fils de cinq ans, Aru, a été protégé par sa mère. Il est toujours en vie. Mais que peut faire un homme comme lui d'un enfant de cinq ans dans cette nature hostile ? Il ne sait rien des enfants et n'a aucune envie de quitter la vie qu'il a choisie dans la montagne. Déchiré entre son rôle de père et l'impossibilité d'élever seul un gamin dans l'isolement de cette nature sauvage, l'homme part à cheval avec l'enfant, pour un voyage censé lui apporter la solution. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu. La tension monte ; Liam est le siège des pensées les plus inavouables. La violence des sentiments des pensées et des actes jure avec l'innocence de ce jeune enfant dont la vie est à la merci de tous.

**La structure du roman :** Il y a l'idée fixe de Liam depuis la mort de sa femme : « *Que faire du gamin ?* » et le voyage qu'il entreprend pour résoudre le problème. Le roman est calé sur ce voyage que font Liam et Aru, et la tension va crescendo jusqu'à un épisode d'une rare violence. **L'auteure, rompue à la technique du roman policier, maintient le lecteur sous tension avec en toile de fond l'évolution du regard de Liam sur son fils et sur sa capacité à être père.**

Marie-Hélène nous lit ensuite quelques extraits qui donnent à saisir l'intensité d'écriture de cette auteure qu'on a décidément envie de découvrir... à pas de loup... car on ne sort probablement pas indemnes d'une telle poésie noire et lumineuse.

**L'avis enthousiaste communicatif de Marie-Hélène :** Je n'avais jamais lu aucun roman de Sandrine Colette, nous confie Marie-Hélène, et j'ai été happée par son style et sa capacité à décrire l'âme humaine de l'intérieur, sans fard.

Dans ce livre, l'homme qui est au centre du roman a souhaité vivre dans la nature, comme un loup et on en arrive à se demander si ce qui le torture tout au long du roman, c'est son humanité ou l'instinct de survie du clan.

**Conclusion prometteuse de Marie-Hélène :** J'ai adoré ce livre. J'ai hâte de lire les autres romans de Sandrine Colette ».